

# Jacques Dalechamps, médecin de la Renaissance, humaniste & commentateur de Cælius Aurelianus à Lyon \*

*Jacobus Dalechampius, a physician and humanist, commentator of Cælius Aurelianus in Lyons (16th century)*

par Philippe GUILLET \*\*

## Introduction

Dire que des “trésors attendent encore d’être découverts sur les étagères des bibliothèques” est un lieu commun. La présente étude d’un exemplaire comportant de très nombreuses annotations manuscrites du *Traité des Maladies Chroniques* de Cælius Aurelianus (1) (Cælius Aurelianus, 1529), conservé par la Bibliothèque Inter Universitaire de Santé de Paris (BIUS(2)) en constitue cependant un exemple (3). Il s’agit de l’autographe de deux états successifs des corrections et commentaires réalisés par Jacques Dalechamps (1513-1588), médecin et humaniste de la Renaissance, en préparation de la première édition complète des *Traité des maladies aiguës et des Maladies chroniques* de Cælius Aurelianus, publiée à Lyon en 1566, par l’éditeur-libraire Guillaume Rouillé (1518-1589) (Cælius Aurelianus 1566). Cette édition étant anonyme, un débat sur l’identité du commentateur durait depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle, jusqu’à ce que Jackie Pigeaud (1937-2016) (Pigeaud 1999) défende l’idée, démontrée depuis par les travaux philologiques d’Anna-Maria Urso (Urso 2004, 2005, 2010, 2012), que l’éditeur de cette nouvelle édition était bien Dalechamps. Ce document ouvre également une fenêtre sur le travail d’édition des ouvrages médicaux à la Renaissance.

## L’identification du document

Le codex 432 de format in-folio, relié pleine peau en veau brun, est constitué (a) d’un exemplaire complet de l’édition *princeps* du *Traité des maladies chroniques* de Cælius Aurelianus suivie du *Liber ad Eunapium* d’Oribase, publié à Bâle en 1529 par Henricus Petrus (4) (Cælius Aurelianus 1529) ; (b) et d’un second exemplaire du seul *Traité des maladies chroniques* de la même édition (Fig. 1 et Tableau I).

---

\* Séance de mars 2018.

\*\* 68, Chemin du Fonds des Vaugirards, 78160 Marly-le-Roi.

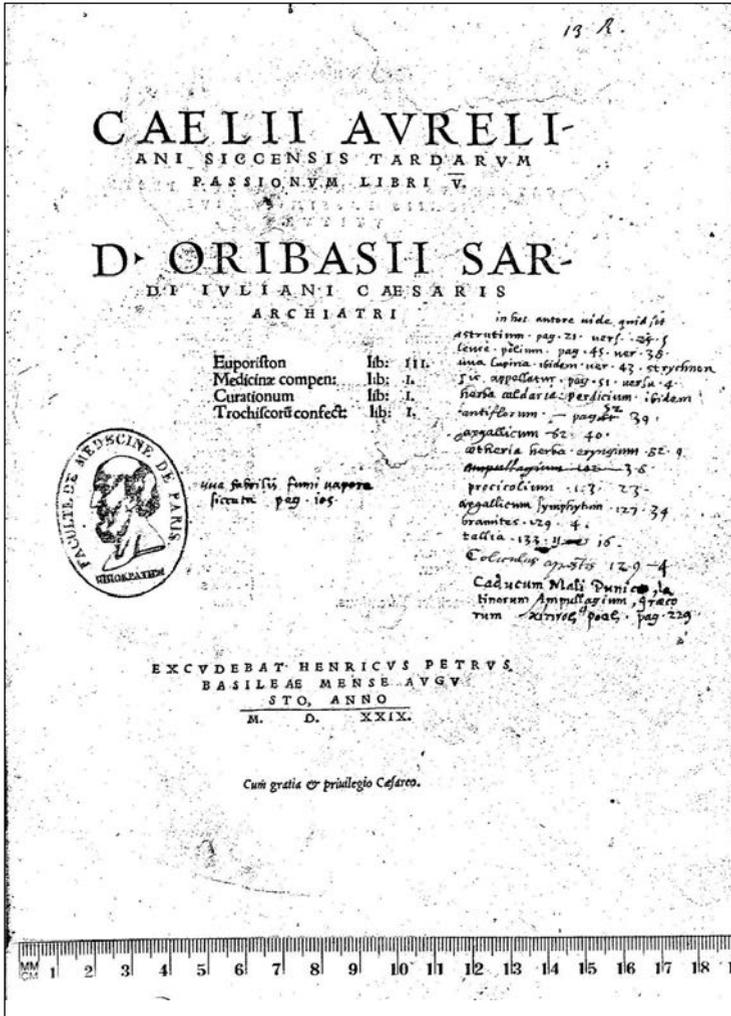


Fig. 1 : Page de titre du ms 432 (BIUS).

	Pages
Titre	7
Catalogue des auteurs anciens cités	8
Lettre au Lecteur	9-10
Index	11-26
C. Aurelianus – Tardarum passionum Libri V – Annoté I - paginé de 1 à 142	27-170
Oribase – Tres Euporiston libros ad Eunapium	171-273
C. Aurelianus – Tardarum passionum Libri V – Annoté II - paginé de 1 à 142	273-418

Table I : Structure du codex de la BIUS.

Le texte de Caelius Aurelianus présente d'abondantes annotations manuscrites. Celui d'Oribase n'en comporte quasiment pas. Ces deux parties ont été reliées ensemble au XVIIIème siècle, entraînant la coupure de certains commentaires par le rognage (Fig. 2).

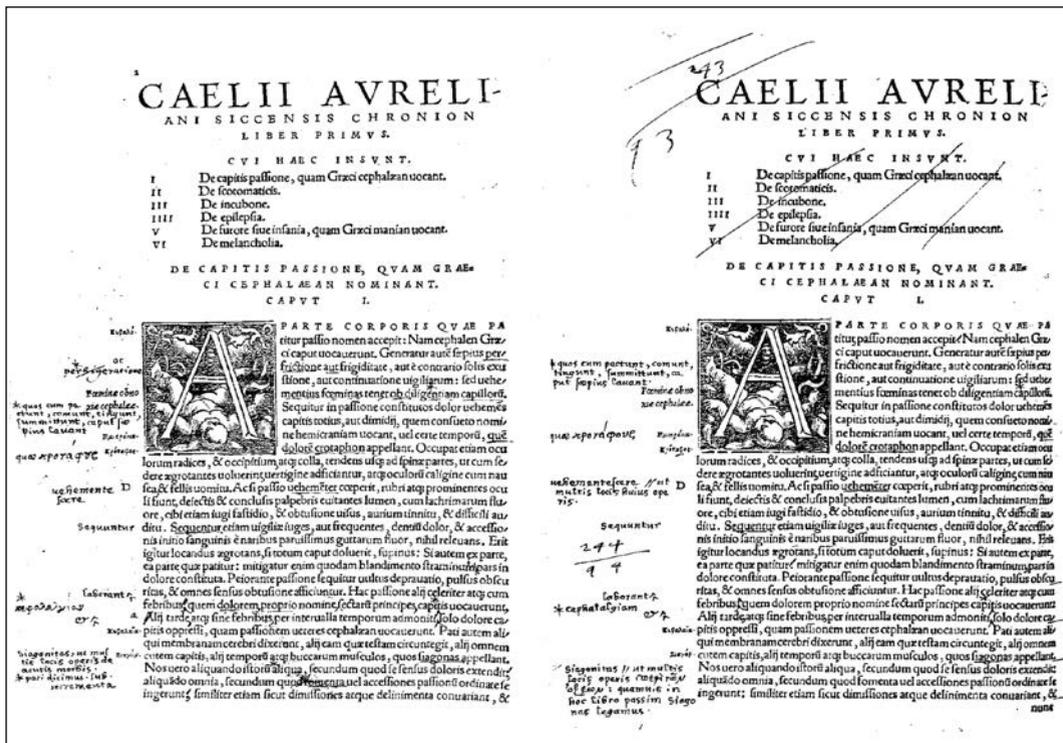


Fig. 2 : Page 1 du ms : première partie à gauche ; seconde partie à droite (BIUS).

Dans la seconde partie, les mots raturés sont supprimés, les commentaires mieux répartis sur la page et des marques d'imprimeur ajoutées, césure et numéro de page, signature de cahier de la future édition.

Réparties dans les quatre marges les annotations peuvent être divisées en deux grands types : (a) des corrections et commentaires (voir ci-après pour une description plus détaillée), présentes sur les deux exemplaires du texte de C. Aurelianus et (b) des marques d'imprimeur, présentes uniquement sur la seconde partie, qui définissent l'imposition (5) d'une nouvelle édition dont l'analyse nous a permis d'identifier le document.

Ces marques se composent (a) de chiffres indiquant une nouvelle pagination (de 241 à 544, avec plusieurs erreurs de séquence), (b) de signatures (6), dont la collation révèle la composition de la future édition en 20 cahiers de 8 feuillets (7), (c) de traits à l'encre ou au crayon rouge indiquant l'endroit du texte où la coupure de page doit se faire (entre deux mots ou au sein d'un mot), définissant ainsi la réclame (8) à imprimer en bas de chaque page.

Le collationnement des cahiers indiquant que le nouveau format devait être un *in-octavo*, notre recherche sur internet d'ouvrages correspondant à ce format identifia

comme unique candidat le *Traité des Maladies Aiguës et des Maladies Chroniques* (9), imprimé à Lyon par Guillaume Rouillé (10) en 1566 (Cælius Aurelianus, 1566, Fig. 3).

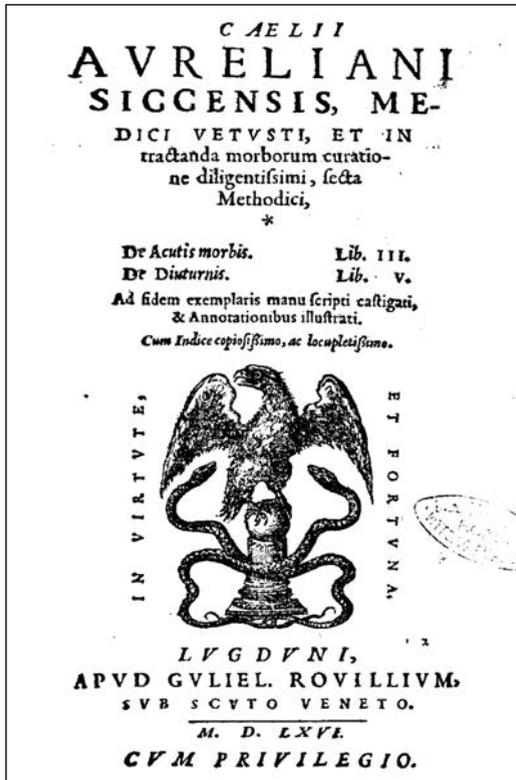


Fig. 3 : Page de titre de l'édition de Rouillé (Google books).

En nous rendant à la page 241 de cette édition, quelle ne fut pas notre surprise de constater la concordance totale entre le codex 432 et la seconde partie de cette édition rovillienne. La section traitant des maladies chroniques commence à la page 241, numéro porté à la main sur la section correspondante du codex 432. Les deux éditions portent la même signature *q*. Après comparaison des deux documents en entier, les réclames de l'édition de Rouillé sont exactement celles définies par les indications données dans la seconde partie du codex 432 (11). Enfin, toutes les annotations manuscrites présentes sur la seconde partie du codex 432 sont reproduites *verbatim* dans l'édition rovillienne. Nous pouvons donc conclure que le codex 432 de la BIUS regroupe deux états successifs des annotations autographes portées par le commentateur puis le prote (12) sur le traité des maladies chroniques, qui deviendra la seconde partie de l'*editio princeps* intégrale du traité des maladies aiguës et chroniques publiée en 1566 par Guillaume Rouillé.

### L'identité de l'éditeur

Se pose alors la question de l'identité du commentateur car l'édition rovillienne ne donne pas le nom de celui-ci. L'épître dédicatoire de l'ouvrage, anonyme mais attribuée à Rouillé, présente l'éditeur comme un *excellentissimus et litteratissimus Medicus* (13), qui aurait corrigé et commenté l'œuvre en se référant à plusieurs manuscrits disparus depuis. Dès sa parution et jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la plupart des lettrés ont attribué les commentaires et l'édition à Jacques Dalechamps, médecin établi à Lyon et ami de Guillaume Rouillé.

Jacques Dalechamps (14) (Fig. 4), né à Caen en 1513, est mort à Lyon le 1er mars 1588. Inscrit à l'Université de Montpellier le 1er décembre 1545, l'un des premiers élèves de Guillaume Rondelet (15) (1501-1566), il est reçu bachelier l'année suivante. Après avoir exercé à Valence (1547), puis à Grenoble (1549), il s'installe à Lyon en 1552. Le 3 septembre de cette même année il est nommé médecin de l'Hôtel-Dieu.

Parallèlement à son activité médicale, il développe une intense activité littéraire. Il commence à publier en 1551 et travaille à de nombreux ouvrages. Il écrit *De Peste*

(Dalechamps 1553), la *Chirurgie françoise* (16) (Dalechamps 1570), et une *Historia generalis plantarum* (Dalechamps 1586) de grande diffusion, qui sera traduite en français. Il réalise de nouvelles traductions d'œuvres de Théophraste (Schmitt 1969), de Galien (*Administrations anatomiques* (Galien 1572) et *l'Utilité des parties du corps* (Galien 1608)) ; de Dioscoride (Lusitanus 1558), des œuvres de Paul d'Égine (1589), des *Deipnosophistes* (17) d'Athénée de Naucratis (Athenaeus 1597, Urso 2005), de Sénèque (1628), et Pline l'Ancien (1587). Cette activité le met en contact avec les cercles humanistes européens de l'époque, et il collabore notamment étroitement avec les membres de la communauté réformée installés à Genève.

Daniel Leclerc indique dans son édition de 1729 de *l'Histoire de la médecine* que "Dalechamp a enfin fait imprimer ce même Auteur [Cælius] complet, à Lyon en 1567, chez Rouillé in octavo, avec des notes marginales, mais il ne s'est pas nommé." (Le Clerc 1729, Seconde partie, Livre IV, p. 458) et plus loin, "Dalechamp, dans ses notes sur Cælius, croit que les plus anciens Médecins avoient confondu l'Affection cardiaque dont il s'agit, avec l'Apoplexie." (Seconde partie, Livre IV, p. 466). Michaud rapporte dans sa *Biographie Universelle* de 1855 que "Dalechamps est [...] auteur des ouvrages suivants [...] une édition fort estimée du Traité des maladies aiguës et de celui des maladies chroniques, de Cælius Aurelianus, Lyon, 1566 et 1567, in-8°, chez Rouillé, qui fut l'éditeur de la plupart des ouvrages de Dalechamps. C'est la première fois que les deux traités sont réunis dans la même édition. Dalechamps dit en avoir revu le texte sur un ancien manuscrit qu'il a conféré avec d'autres ; il a mis à la marge quelques notes. Jean Amman, qui a donné une nouvelle édition de ces traités à Amsterdam, en 1709, croyait que les annotations n'étaient pas toutes de Dalechamps." (Michaud 1855, p. 41). Bien que ce dernier reprenne dans sa nouvelle édition l'intégralité des annotations de l'édition rovollienne, il indique dans sa préface, qu'elles ne peuvent provenir du même auteur car elles sont très hétérogènes (Amman 1709, p. 8; Urso 2004, note 10). Cette objection est reprise par Schmid dans sa thèse (Schmid 1942), qui considère que la déclaration de la préface de Rouillé n'est qu'une figure de rhétorique publicitaire sans fondement, et que les apostilles ne sont que la compilation de notes tirées pêle-mêle de divers livres. Le nom de Dalechamps n'est plus évoqué dans les éditions modernes de Drabkin (Cælius Aurelianus 1950) et de Bendz (Cælius Aurelianus 1990) qui considèrent que ces commentaires ne sont que conjectures.

Ce n'est que récemment que Jackie Pigeaud, observant "l'intelligence et la connaissance de l'histoire de la médecine" manifestes dans les commentaires, est "fort tenté de croire à la collaboration très efficace, sinon unique [...] de cet homme discret, grand travailleur, grand connaisseur, entre autres, de Celse, collaborateur de la maison Rouillé" (Pigeaud 1999, p. 316). Finalement Anna-Maria Urso, par une analyse détaillée des



Fig. 4 : : Jacques Dalechamps (1513-1588) (Gravure).

Wellcome Library, London ; Iconographic Collection 753.1. Copyrighted work available under Creative Commons Attribution only licence CC BY 4.0 ; <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

commentaires de l'édition rovillienne, apporte la preuve que Jacques Dalechamps est bien l'éditeur du traité d'Aurelianus (Urso 2004, p. 375) (18). Elle a étendu la classification des gloses d'Amman en deux classes (*verba* et *res*), en identifiant des sous-classes de complexité différentes (Urso 2004, 2012) : les gloses concernant les mots (*Verba*), divisées en a) paraphrase ou explication redondante, b) gloses *pédantes*, c) actualisation d'un terme médical antique, d) reconstitution de l'équivalent hypothétique dans le modèle perdu de Soranos, e) vocable grec utilisé pour décoder l'équivalent latin, f) explication étymologique ; les gloses concernant les choses (*Res*), réparties en a) explication hypothétique, b) précepte médical & description de médicaments spécifiques (ces notes sont présentes uniquement dans les *marginalia* des *Maladies Chroniques*), c) note révélant la pratique médicale de l'auteur, d) note indiquant la source. La comparaison de ces commentaires à ceux des éditions connues pour être de la main de Jacques Dalechamps a permis à Anna-Maria Urso de prouver que les commentaires de l'édition rovillienne sont bien de lui (19) (Urso 2004, 2005b, 2012). Cette conclusion est soutenue par le témoignage direct de Robert Constantin (20), ami de Dalechamps avec qui il collabore à l'édition de Dioscoride de 1558, qui indique clairement qu'il est l'éditeur et commentateur des *Passiones Tardae* de C. Aurelianus (21) (Urso 2005b, p.103). Il a non seulement lu tout le document comme il l'a écrit, mais il l'a également annoté de sa main en au moins quatre endroits de la première partie du codex (Fig. 5). Sans faire une analyse graphologique formelle, la comparaison de la graphie du document de travail avec celle de la correspondance de Dalechamps conservée à la Bibliothèque Nationale de France (22)

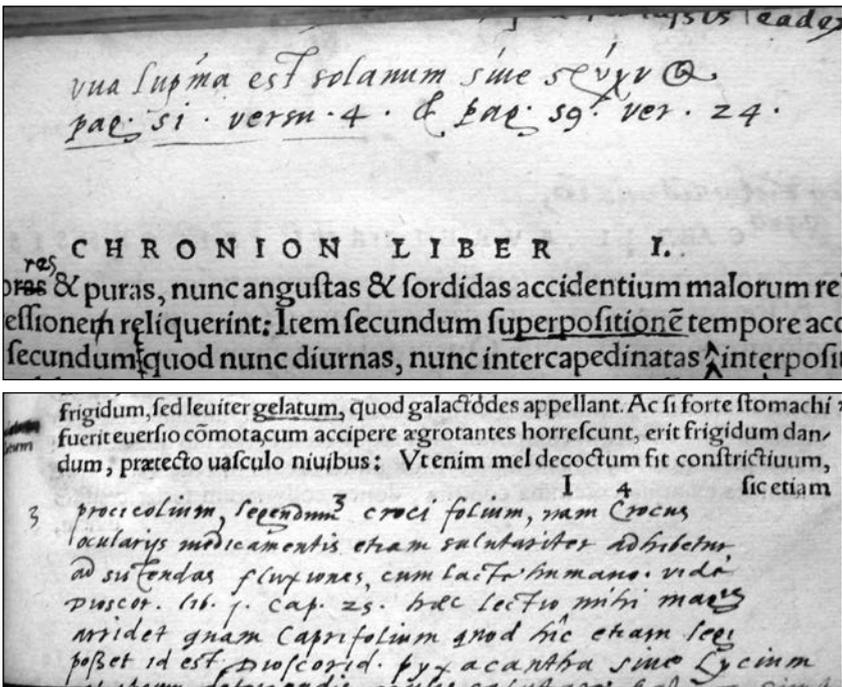


Fig. 5 : Deux des commentaires de la main de Robert Constantin retrouvés dans la première partie du ms. On remarquera les formes caractéristiques du 'g' et du 'r' (clichés de l'auteur).

permet de confirmer de façon directe que ces commentaires du codex 432 sont bien de la main de Dalechamps (Tableau II). Ce document est donc bien l'autographe de Jacques Dalechamps en préparation de l'édition rovellienne des *Traité des Maladies aiguës et des maladies chroniques*

### Le travail de publication

Nous pouvons donc maintenant tenter d'imaginer le travail de préparation de cette publication par J. Dalechamps, entre l'Ostel Dieu de Lyon où il exerce ses fonctions médicales et la maison de Guillaume Rouillé à l'*Écu de Venise*, 54, rue Mercière à Lyon (Vingtrinier 1894, 232), séparées seulement par dix minutes de marche. Avant 1558, date *terminus ante quem* donnée par le témoignage de R. Constantin (Urso 2005b, p. 103-105), Jacques

Dalechamps commence à corriger (*emendatio*) et commenter un premier exemplaire de l'*editio princeps* du *Traité des Maladies Chroniques* publié par Henricus Petrus. Pour indiquer ces changements, il utilise un système de signes conventionnels (Tableau III).

Correspondance	Chronion II
tingens	tingunt
febras	febris
Paroxysmi	paroxysmus
exacerbatio	*exacerbationes
longiora	longiores
sanguina	sanguinis

Table II : Comparaison de la graphie de certains mots de la correspondance de J. Dalechamps et des commentaires du Chronion.

Substitution de lettre	a Alij
Substitution de mot	Sequuntur ditu. <u>Sequentur</u>
Insertion de mot	aut f. uel castoreo <sup>o</sup> oleo irino
Astérisque	* Τη μακροβία : maligni tate. cerurecentes uia uices quazq; similis nequitia
Annotation	infra pag. 16. torfinton uocat. A f. sine scarificatione; cum scarificatione autem in dimissione

Table III : Types de notes marginales.

Les lettres à supprimer ou à remplacer sont barrées et le texte à substituer est indiqué au dessus, dans l'interligne ; lorsque plusieurs mots ou un membre de phrase doivent être modifiés, ils sont soulignés dans le texte et les mots à substituer sont indiqués en regard dans la marge (droite ou gauche) ; l'insertion de mot est marquée par deux "accents circonflexes" superposés entre les mots du texte, renvoyant dans la marge au mot à insérer. Ces marques concernent donc la catégorie des *verba*. Ces annotations n'apparaîtront pas dans l'édition rovellienne puisqu'elles seront introduites dans le texte-même par le compositeur. Deux marques distinctes signalent des notes marginales plus conséquentes, correspondant aux annotations des *res* : (a) une astérisque placée au dessus du centre ou à l'extrémité d'un mot, (b) un signe spécial (cf. Tableau III : Annotations) introduit les commentaires permettant des discussions beaucoup plus longues. Ces marques seront remplacées par le seul astérisque à la composition. Ça et là Dalechamps construit pour lui-même une arborescence des informations décrites dans le texte (I.29, 38 p. ex.). Il raye de longs commentaires (I.19, 40, 57 p. ex.) et ajoute des références, d'une écriture

cursive rapide. Cette première version a été l’objet de corrections, commentaires et citations itératives. Ces annotations portent sur chacune des 144 pages de la copie, représentant un travail considérable, attentif et précis, étalé sur une période d’au moins huit ans (entre 1558 et 1566 (23)). Il en résulte une profusion d’annotations difficiles à suivre visuellement et à interpréter correctement. Comme l’a indiqué Michaud (Michaud 1855, p.41) cette version a circulé dans le cercle des amis érudits de Dalechamps avec qui il a “conféré” et qui ont apposé leurs remarques, notes ou commentaires, c’est le cas de R. Constantin

Dans la seconde partie du texte, l’ambiance est toute autre. La graphie des annotations est beaucoup plus soignée ; elles sont bien organisées sur la surface d’écriture, facilitant ainsi leur repérage. Plusieurs des annotations portées sur la première partie ont été supprimées ; certaines, réparties sur plusieurs pages dans la première partie, ont été intégrées en une seule construction logique dans la seconde. De nombreuses références précises aux auteurs anciens ont été ajoutées, notamment beaucoup d’auteurs dont Dalechamps avait ou était en train de traduire les œuvres (Pline, Galien, Aétius, Paul d’Égine,...) (Urso 2004). On perçoit un effort de clarification tant pour le compositeur et le metteur en pages par l’organisation du texte à composer, que pour le lecteur dans la

quantité et la qualité des commentaires apportés. Il est probable que cette version finale a été réalisée dans les mois précédents immédiatement la publication de l’édition rovillienne. Puis tout s’accélère quand Dalechamps en a terminé avec cette seconde version. Le prote des compositeurs met à jour les références internes au livre, appose les marques de césure de page, les signatures et la pagination sur le texte pour définir l’*imposition*. La pression du temps pour réaliser cette tâche semble indiquée par les erreurs de pagination observées entre les pages 520 et 542, qui seront corrigées à l’imposition finale car elles n’apparaissent pas dans l’édition rovillienne. Enfin le texte sera remis aux compositeurs, dont on peut percevoir des empreintes digitales encrées sur plusieurs pages (Fig. 6).

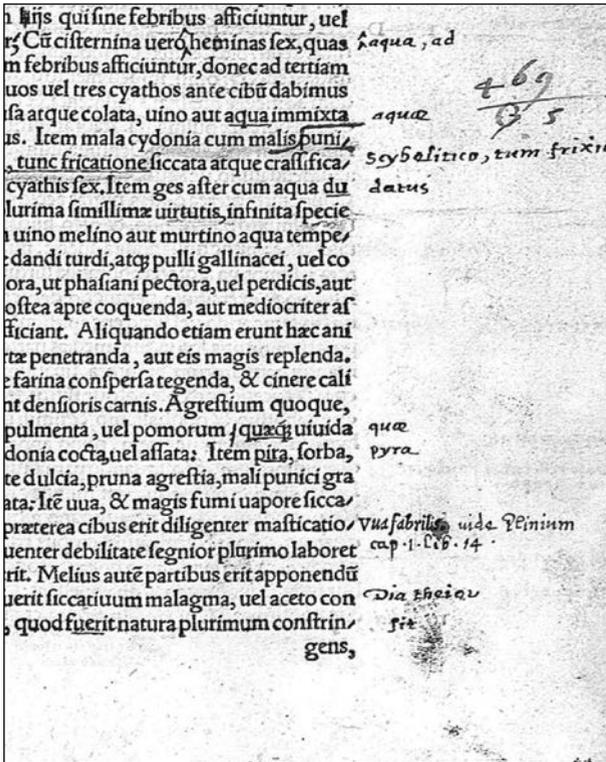


Fig. 6 : Empreintes de doigts encrés, partie inférieure du blanc de grand fond, page 105, seconde partie du document (cliché de l’auteur).

### Histoire de la transmission du document

L'étude de la transmission du ms 432 soulève plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Jacques Dalechamps meurt à Lyon en 1588 (24). Ses papiers (25) "furent transportés à Caen après sa mort : avec sa Bibliothèque qu'il avait laissée par son testament à Jean Dalechamps son neveu, élu de Caen, fils d'André avocat, frère de Jacques médecin. Ce Jean légua sa même Bibliothèque à son fils, par une espèce de *Fideicommiss*, à condition qu'il la laisserait toute entière à ses héritiers. Mais nonobstant cette précaution, elle a été dissipée, comme il arrive ordinairement." (Huet 1706, 342). Jean meurt de façon prématurée en 1597. "En mourant, il recommanda que sa bibliothèque, si riche en livres de toutes sortes, tant imprimés que manuscrits, qui lui avait été léguée par le testament de son oncle paternel, Jacques Dalechamps, fût conservée intacte par son fils (26), avec cette condition qu'il la léguerait aussi tout entière à ses héritiers, afin qu'elle parvînt par droit de succession, de père en fils, à ses descendants." (Cahaignes 1880).

La bibliothèque est cédée par son fils, en partie ou en totalité, à René Moreau (27) (Fig. 7), à une date inconnue (28). On aurait pu penser que l'autographe de J. Dalechamps ait fait partie du lot, puisque comme l'indique Joly (Joly 1742, 367), Moreau était en possession du recueil de la correspondance de J. Dalechamps; on en trouve d'ailleurs mention dans la liste de la Bibliothèque de Moreau établie par Philippe Labbé en 1653. Cependant on ne trouve pas d'œuvre de Cælius Aurelianus dans cette liste (Labbé, 1653, p. 211-237). René Moreau meurt en 1656 sans avoir laissé d'instruction concernant sa bibliothèque à son fils Jean-Baptiste (29).

Nous ne savons rien de ce que devient le document entre 1657 et le vendredi 21 Février 1823, date de son achat par la Faculté de Médecine de Paris au cours de la 7ème vacation de la vente de la bibliothèque de Jean-Noël Hallé (30). Cette vente a eu lieu du 14 février au 8 mars 1823 à Hôtel des ventes, place de la Bourse à Paris (31). Jean-Noël Hallé



Fig. 7 : René Moreau (1587-1656),  
Académie nationale de médecine.

(Fig. 8) possédait une des plus riches bibliothèques appartenant à un particulier (Madeline 2011, p. 59). Il avait hérité de la bibliothèque particulièrement importante de son oncle Anne-Charles Lorry (32) (Fig. 9). Il poursuivit toute sa vie des acquisitions de livres anciens ou récents, d'une grande diversité de sujets, bien que les livres de médecine et des autres sciences en aient constitué la majeure partie (Anonyme 1823). On ne sait s'il avait acquis ce volume au cours de ses propres recherches ou s'il l'avait hérité de son oncle (33).



Fig. 8: Jean-Noël Hallé (1754-1822).  
*Centenaire de la Faculté de médecine de Paris*  
(1794-1894) MEDIC@ : med09858x02x0066.



Fig. 9 : Anne Charles Lorry (1726-1783), par  
Charles-Nicolas Cochin 1777 ; gravure de  
A. de St Aubin, 1784.

Wellcome Library, London. Iconographic Collections,  
library reference no. : ICV No 3899 Copyrighted work  
available under Creative Commons Attribution only licence  
CC BY 4.0 ; <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.

Si la transillumination du papier de la partie principale du texte du ms 342 indique la présence d'un filigrane attesté à Rottweil dans le Bade-Würtemberg en Allemagne en 1531 (34) (Fig. 10), aucune correspondance n'a été trouvée pour celui observé sur les gardes blanches mises en place au cours de la reliure (Fig. 11.) Il manque donc encore un ou plusieurs chaînons intermédiaires au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque où le volume a reçu sa reliure actuelle.

### Conclusion

Le codex 432 de la B.I.U.S. contient deux exemplaires abondamment commentés du *Traité des Maladies Chroniques* de Cælius Aurelianus publié par Henricus Petrus à Bâle en 1529. L'étude de ce document a permis d'établir qu'il représente deux états des commentaires réalisés par Jacques Dalechamps, médecin humaniste du XVI<sup>ème</sup> siècle,

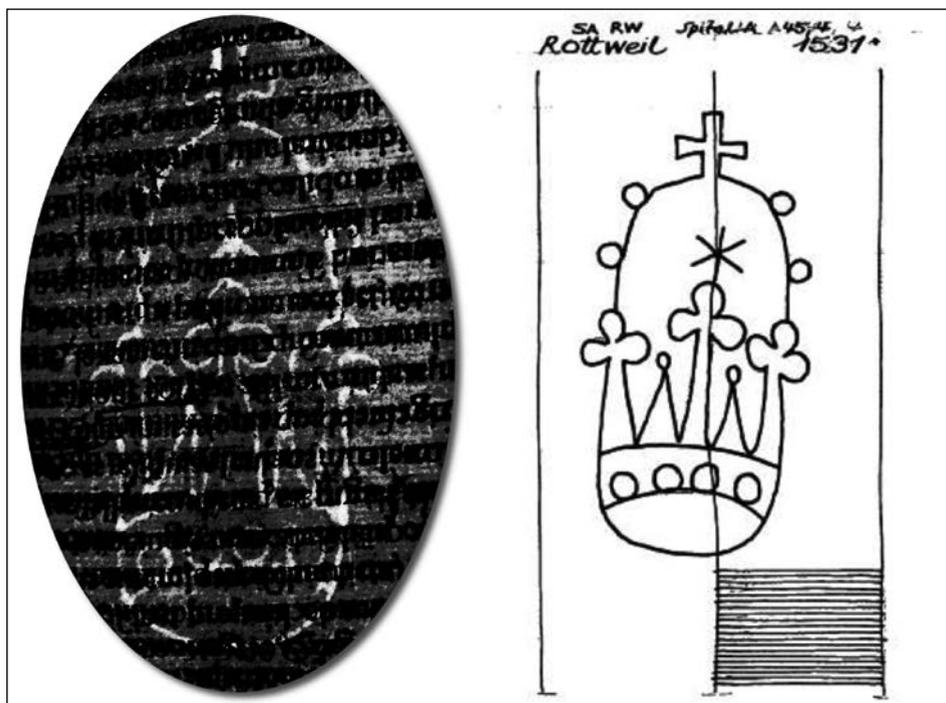


Fig. 10 : Comparaison du filigrane du corps du ms 432 avec celui d'un document de 1531 des archives de Rottweil (Bade-Würtemberg, Allemagne (Base de donnée des filigranes de Wasserzeichen Informationssystem, <https://www.wasserzeichen-online.de/?ref=DE7365-PO-51845>).

installé à Lyon et collaborant aux publications du libraire-imprimeur Guillaume Rouillé. Nous avons identifié qu'il s'agit du travail préparatoire à la première édition complète des *Traité des Maladies Aiguës et des Maladies Chroniques* de Cælius Aurelianus publié par Rouillé en 1566. Cette étude confirme de façon positive le travail d'Anna-Maria Urso qui avait démontré sur des arguments philologiques l'identité du commentateur et éditeur de l'édition de Rouillé. Ce document ouvre également une fenêtre sur quelques aspects du travail des éditeurs et imprimeurs du XVIème siècle.



Fig. 11 : Filigrane observé sur les gardes blanches de la fin du ms 432.

## BIBLIOGRAPHIE

- AMMAN J. C. - éd. 1709. *Cælii Aureliani ... De morbis acutis & chronicis libri VIII. : Soli ex omnium methodicorum scriptis superstites. ; Jo. Conradus Amman ... recensuit, emaculavit, notulasque adjecit. Accedunt seorsim Theod. Janss. ab Almeloveen ... notae & animadversiones ... ut & ejusdem Lexicon Caelianum .. Amstelædami : ex officina Wetsteniana.*
- ANONYME. - 1823. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. Jean Noël Hallé, membre de l'Académie des sciences, Institut royal de France. xvj-176. Paris : De Bure frères.*
- ATHENAEUS. - 1597. *Ἀθηναίου δειπνοσοφιστῶν βιβλία πεντεκαδεκα. Athenæi deipnosophistarum libri XV. Isaacus Casaubonus recensuit, & ex antiquis membranis supplevit, auxitque. Adiecti sunt eiusdem Casauboni in eundem scriptorem animaduersionum libri XV. Addita est & Iacobi Dalechampii ... latina interpretatio, cum notis marginalibus, etc. sous la direction d'I. CASaubON. Traduit par J. DALECHAMPS. Heidelberg : Apud H. Commelinum.*
- BRULLÉ L.-C. - 1751. *L'Encyclopédie*, 1re éd. T. Tome 13.
- CÆLIUS AURELIANUS. - 1529. *Cælii Aureliani Siccensis Tardarum passionum libri V. D. Oribasii Sardi Iuliani Cæsaris archiatri Euporiston lib : III. Medicinæ compen : lib : I. Curationum lib : I. Trochiscorum confect. lib : I. Basileæ : Excudebat Henricus Petrus.*
- 1533. *Cælii Aureliani Methodici Siccensis Liber celerum vel acutarum passionum, qua licuit diligentia recognitus, atque nunc primum in lucem æditus. Parisiis : apud Simonem Colinaeum.*
- 1566. *Cælii Aureliani Siccensis, medici vetusti, et in tractanda morborum curatione diligentissimi, secta Methodici, De Acutis morbis. Lib. III. De Diuturnis Lib. V. Ad fidem exemplaris manu scripti castigati, et Annotationibus illustrati. Cum indice copiosissimo, ac locupletissimo. Rééditions en 1567 et 1569. Lugduni : apud Gulielm. Rovillum.*
- 1950. *On acute diseases and on chronic diseases.* Edited by M. DRABKIN and I. DRABKIN. University of Chicago Press.
- 1990. *Akute Krankheiten. Buch I-III. Chronische Krankheiten, Buch I-V.* CMG VI, 1, 1-2. Herausgegeben von G. BENDZ. Übersetzt von I. PAPE. 2 Bde. 1990-1993. Berlin: Akademie Verlag.
- CAHAIGNES J. de. - 1880. *Éloges des citoyens de la ville de Caen : première centurie : Traduction d'un curieux.* Caen : Le Blanc-Hardel.
- CAMPARDON E., SAMARAN C. et FLEURY G. - M.-A. et VILAR. Châtelet de Paris. Y//226- Y//230. *Insinuations (1er mars 1673 - 10 janvier 1676).* Consulté le 14/07/2017. Archives nationales (France), Pierrefitte-sur-Seine.
- CAPRON L. - 2015. *Correspondance française de Guy Patin.* Bibliothèque inter-universitaire de santé. Consulté le 09.07.2017. <http://www.biusante.parisdescartes.fr/patin/>.
- DALECHAMPS J. - 1553. *De peste libri tres, opera Iacobi Dalechampii, doctoris cadonensis, in lucem editi.* 240 p. Numérisation. Paris : BIUM, 2004.- (Médic@, ISSN 1164-8678). *Lugduni, apud Gulielmum Rovillum.*
- 1570. *Chirurgie française*, recueillie par M. Jaques Dalechamps, docteur médecin, & lecteur ordinaire de ceste profession à Lyon, avec plusieurs figures des instrumens nécessaires pour l'opération manuelle. La page 14. contient les principaux chefz de ce qui discours en cest œuvre. A Lyon, par Guillaume Rouille. M. D. LXX. Avec privilege du Roy. : Rouillé, Guillaume.
- 1586. *Historia generalis plantarum in libros XVIII per certas classes artificiose digesta, haec, plusquam mille imaginibus plantarum locupletior superioribus, omnes propemodum quae ab antiquis scriptoribus, graecis, latinis, arabibus, nominantur : necnon eas quae in orientis atque occidentis partibus, ante seculum nostrum incognitis, repertae fuerunt, tibi exhibit ... 2 v. Lugduni : apud G. Rovillum.*
- DAMAS-HINARD J.-J.-S.-A. - 1854. *Dictionnaire - Napoléon, ou Recueil alphabétique des opinions et jugements de l'empereur Napoléon Ier*, 2ème éd. Paris, Plon Frères.
- DE COLONIA. - 1730. *Histoire littéraire de la ville de Lyon*, Lyon, Rigollet François.
- GALIEN. - 1572. *Administrations anatomiques* de Clavde Galien. Traductes fidelement du Grec en François, par M. Jaques DALECHAMPS, docteur en Médecine, & lecteur ordinaire de chirurgie à

- Lyon. Corrigées en infinis passages avec extrême diligence du traducteur. Traduit par J. Dalechamps. [8]–224 p. A Lyon, par Benoist Rigaud, M. D. LXXII : Rigaud, Benoît.
- 1608. De l'usage des parties du corps humain, livres XVII écrits par Claude Galien et traduits fidèlement du grec en français. 997–[10] p. A Paris. Par René Ruelle libraire & imprimeur demeurant rue S. Jacques à l'enseigne Saint Nicolas. 1608 : Ruelle, René.
- GOUJET C.-P. - 1758. *Memoire historique & littéraire sur le College royal de France* : contenant la notice historique des lecteurs & professeurs royaux en médecine, chirurgie, pharmacie & botanique ; en arabe ; en droit-canon, & en syriaque, depuis la fondation du Collège royal jusqu'aujourd'hui. T. Tome troisième. A Paris. MDCCLVIII : Chez Augustin-Martin Lottin, l'aîné.
- HUET P.-D. - 1706. *Les Origines de la ville de Caen*. Revues, corrigées, & augmentées. Seconde édition. A Rouen, chez Maury imprimeur ordinaire du roy, & de monseigneur l'archevêque. M. DCC. VI. Avec privilege du roy.
- JACQUET P. - 1996. "Les botanistes lyonnais du XVIème siècle", *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* 65 (5) : 1–70.
- MESMES JEAN-JACQUES DE.- Seigneur de Roissy, *Recherche de la noblesse de la généralité de Caen*, Réalisée en 1598-1599 : Noblesse de Normandie. Microfilm 1 Mi 395-6. Archives départementales de la Manche, Saint-Lô.
- JOLY P.-L. - 1742. *Éloges de quelques auteurs françois*, Dijon : P. Marteret.
- LABBÉ Philippe. - 1653. *Nova Bibliotheca manuscriptorum librorum sive specimen antiquarum lectionum latinarum et graecarum*, Paris : Jean Hénault.
- LE BLAY F. et GOUREVITCH D. - 2009. "Un inédit de Laennec : La traduction des Traités des Maladies aiguës et des Maladies chroniques de Cælius Aurelianus", *Histoire des Sciences Médicales* XLIII (1) : 83–109.
- LE CLERC D. - 1729. *Histoire de la médecine* : Nouvelle édition, revuë, corrigée, & augmentée par l'Auteur end divers endroits, & sur tout d'un Plan pour servir à la Continuation de cette Histoire depuis la fin du Siècle II. jusques au milieu du XVII, La Haye : Van der Kloot, Isaac.
- LÉVY-VALENSI J. - 1933. *La Médecine et les médecins français au XVIIème siècle*, Paris : Baillière.
- LUSITANUS A. - 1558. *In Dioscoridis Anazarbei de medica materia libros quinque, Amati Lusitani doctoris medici ac philosophi celeberrimi enarrationes eruditissimæ. Accesserunt huic operi præter correctiones lemmatum, etiam adnotationes R. Constantini, necnon simplicium picturæ ex Leonharto Fuchsio Jacobo Dalechampo, atque aliis*. Sous la direction d' . *Lugduni, apud Gulielmum Rouillium, sub Scuto Veneto*, 1558. <http://bibdigital.rjb.csic.es/ing/Libro.php?Libro=4706>
- MADELINE F. - 2011. "Jean-Noël Hallé, médecin ordinaire de Napoléon". Thèse de doctorat. Paris. BIUS, cote : 272451.
- MALGAIGNE J-F. - 1840. *Œuvres complètes d'Ambroise Paré, revues et collationnées sur toutes les éditions, avec les variantes*. J-B. Baillière, Paris.
- MICHAUD L. G. - éd. 1855. *Biographie universelle, ancienne et moderne* ou Histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes, Paris : Michaud.
- MUZERELLE D. - 2002. "Vocabulaire codicologique : répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits, avec leurs équivalents en anglais, italien, espagnol : Édition hypertextuelle établie d'après l'ouvrage édité à Paris, Editions CEMI, 1985". Institut de recherche et d'histoire des textes.
- PAUL D'ÉGINE. - 1589. *Pauli Aeginetae medici opera Ioanne Guinterio Andernaco medico peritissimo interprete, eiusdem Guinterij, & Iani Cornarij annotationes, item Iacobi Goupyli, & Iacobi Dalechampi scholia in eadem opera cum indice copiosissimo, ac locupletissimo*. Sous la direction de J. Goupyl et J. Cornarius. Traduit par J. Dalechamps. *Lugduni, Apud Gulielmum Rovillium sub scuto Veneto*, M.D. LXXXIX.
- PIGEAUD J. - 1999. "Cælius après Cælius : survie ou renaissance ?" *In Le Traité des maladies aiguës et des maladies chroniques de Cælius Aurelianus*. Sous la direction de P. Mudry, 309–341, Nantes : Institut universitaire de France.

- PLINE L'ANCIEN. - 1587. *C. Plinii Secundi historiae mundi libri XXXVII*. Sous la direction de J. DALECHAMPS, Lyon : Honorat, B.
- SAVREUX C., BIENFAICT P., VILLERY J. et LOUIS G. - 1665. *Inventaire, prisée et estimation des livres trouvés à St-Mandé, appartenant ci-devant à Mr Fouquet*. Ms fr 9438. Bibliothèque Nationale de France, Paris.
- SCHMID P. - 1942. "Contributions à la critique du texte de Cælius Aurelianus". Thèse de doctotat.
- SCHMITT C. B. - 1969. "Some notes on Jacobus Dalechampius and his translation of Theophrastus (Manuscript : BN. Lat. 11,857)", *Gesnerus*, 26 : 36–53.
- 1977. "The Correspondence of Jacques Daléchamps (1513-1588)". *Viator* 8 : 399–434. eprint : <https://doi.org/10.1484/J.VIATOR.2.301574>.
- SÉNÈQUE. - 1628. *M. Annaei Senecae Opera Qvae Extant*. Sous la direction de T. de Juges. Traduit par J. DALECHAMPS. *Genevæ : Stephanus Gamonetus*.
- URSO A. M. - 2004. "Sulle tracce dell'editore: parole chiave nei *marginalia* dell'editio *rovilliana* di Celio Aureliano". In *Testi medici latini antichi : le parole della medicina, lessico e storia : atti del VII Convegno internazionale. Lingue tecniche del greco e del latino - IV*, a cura di S. SCONOCCHIA e F. CAVALLI, 372–404. Bologna: Pàtron.
- 2005. "Sull'undicesimo libro dei *Deipnosophistae* di Ateneo. Parte II. Jacques Dalechamps lettore di Ateneo". In *Selecta colligere, II. Beiträge zur Technik des Sammelns und Kompilierens griechischer Texte von der Antike bis zum Humanismus*, a cura di Rosa Maria PICCIONE e Matthias PERKAMS.
- 2005b. "Edizioni anonime ed esegeti scrupolosi : Dalechamps, Constantin e la *Rovilliana* di Celio Aureliano", *Res Publica Litterarum* (28) : 90–107.
- 2010. "Possibili varianti di trasmissione nei margini dell'editio *Rovilliana* di Celio Aureliano", In *Body, Disease and Treatment in a Changing World*, edited by D. LANGSLOW and B. MAIRE, 162–172. Lausanne: Éditions BHMS.
- 2012. "Note marginali nell'editio *Rovilliana* di Celio Aureliano". In *Il testo e i suoi commenti: tradizione ed esegesi nella scoliastica greca e latina*, a cura di A. ZUMBO, 201–223, Messina: Università degli studi.
- 2013. "melanthivm sive atriflorvm : un calco ritrovato nei margini dell'editio *rovilliana* di Celio Aureliano", *Galenos (Pisa, Roma)* volume (7): 55–60.
- VINGTRINIER A. - 1894. *Histoire de l'imprimerie à Lyon, de l'origine jusqu'à nos jours*, Lyon : Adrien Storck, Imprimeur-Éditeur.

#### NOTES

- (1) Cælius Aurelianus, médecin romain, du Vème siècle de notre ère, originaire de Sicca en Numidie, de l'école méthodiste, il adapta en latin le *Traité des maladies aiguës et des maladies chroniques* de Soranos d'Éphèse.
- (2) Ce volume est conservé sous le numéro de côte 432, dénommé "codex 432" dans la suite du texte.
- (3) Ce document a été recensé à la BIUS de Paris au cours de l'étude menée par D. Gourevitch et F. Le Blay sur la traduction inédite par Laennec des *Traités des maladies aiguës et des Maladies chroniques* (Le Blay et Gourevitch 2009).
- (4) Henricus Petrus (Heinrich Petri, 1508-1579) , imprimeur-libraire et éditeur suisse de cartes géographiques, conseiller et député de la ville de Bâle. Fils de l'imprimeur de Bâle Adam Petri, à qui il succède en 1527. Il interrompt alors ses études à l'université de Wittenberg. Anobli en 1556, il transforme son nom en "Henric-Petri". source : Note biographique de la BNF : [http://data.bnf.fr/13609648/heinrich\\_petri/](http://data.bnf.fr/13609648/heinrich_petri/)
- (5) Répartition des pages sur la feuille dépliée de telle façon qu'après pliage elles se succèdent en ordre. Denis Muzerelle Vocabulaire Codicologique (Muzerelle 2002)
- (6) La signature est constituée par les chiffres, lettres ou signes utilisés pour indiquer l'ordre des cahiers ou des bi-feuillets dans les manuscrits (Muzerelle 2002).
- (7) De formule q-z8 A-M8, soit un total de 320 pages.

- (8) La réclame est l'indication au bas d'une page des premières lettres ou mots de la première ligne de la page suivante (Muzerelle 2002). Du latin *reclamare*, vieux français masc. reclaim, cri pour rappeler les oiseaux de chasse, appeau.
- (9) Cette nouvelle édition regroupe pour la première fois les deux parties du traité jusqu'alors séparées dans les éditions princeps, éditées respectivement par Jean Sichard (Caelius Aurelianus 1529) et Gontier d'Andernach (Caelius Aurelianus 1533).
- (10) Guillaume Rouillé (1518, Tours 1589, Lyon). Éditeur-libraire ouvre sa propre librairie à Lyon en 1545, rue Mercière à l'enseigne de "l'Ecu de Venise". Il publie plus de 830 ouvrages, dans des domaines très divers (droit, sciences, religion,...). Il est le plus gros éditeur livres médicaux de son époque. Bien que l'orthographe moderne ait consacré le nom de Rouillé, il semble d'après Vingtrinier que "l'illustre typographe se donnait à lui-même le nom de Rovillium, en français Roville et non Rouille ou Rouillé, ainsi que l'ont dit quelques écrivains [...] C'est sous le nom de Roville ou parfois de Rouville que la ville de Lyon vénère sa mémoire" (Vingtrinier 1894, 231). D'où l'utilisation du terme d'"édition rovillienne" dans cette étude.
- (11) Dans de très rares cas on voit que le compositeur a ajusté l'endroit de la coupure de page au moment de la composition.
- (12) Prote, "s. m. (terme d'imprimerie.) [...] le premier ouvrier d'une imprimerie. Ses fonctions sont étendues, [...] C'est lui qui [...] distribue l'ouvrage aux compositeurs, le dirige, lève les difficultés qui s'y rencontrent, aide à déchiffrer dans les manuscrits les endroits difficiles. Il impose la première feuille de chaque labeur, & doit bien proportionner la garniture au format de l'ouvrage & à la grandeur du papier» (Brullé 1751).
- (13) Caelius Aurelianus 1566, Folio \*3r.
- (14) Les formes de son nom étant nombreuses en français et en latin, nous avons utilisé la forme Jacques Dalechamps dans notre texte, sauf pour les citations, où nous restituons la forme de l'auteur.
- (15) Guillaume Rondelet naît à Montpellier et y fait ses humanités et ses études de médecine avec Jacques Dubois (Jacobus Sylvius), Michel de Nostre-Dame (Nostradamus), François Rabelais (Jacquet 1996, note 26, p. 14).
- (16) Traduction française du livre 6 "de la Chirurgie" du *Traité de médecine* de Paul d'Égine, avec un important commentaire et de nombreuses notes. dont Ambroise Paré empruntera directement plusieurs chapitres (Malgaigne 1840).
- (17) *Le Banquet des sophistes* (Δειπνοσοφισταί, Deipnosophistae), écrit à Rome au III<sup>ème</sup> siècle par Athénée de Naucrète (170?), grammairien grec.
- (18) Sur cette question je renvoie le lecteur aux travaux d'Anna-Maria Urso à qui j'emprunte beaucoup pour cette section (Urso 2004 ; 2005, principalement).
- (19) Dans ses articles de 2010 et 2013, A.-M. Urso donne des exemples de leçons marginales qui rendent crédibles l'utilisation par Dalechamps d'une tradition manuscrite dans ses commentaires.
- (20) Robert Constantin (ou Robertus Constantinus, Caen v. 1530 - Montauban 1605), helléniste, lexicographe, médecin, et professeur (régent principal à Montauban depuis 1571.) il entretient une correspondance fournie avec J. Dalechamps. Auteur du *Nomenclator* (Paris, A. Wechel, 1555), première bibliographie. Les fils de Jules César Scaliger lui confient la publication posthume des ouvrages de leur père (*Commentarii ... Plantarum Theophrasti*, 1566). Il collabore en tant que traducteur du grec en latin à plusieurs éditions d'auteurs grecs.
- (21) "... (*Quem ab infinitis mendis repurgatum Dalechampij eruditissimi viri & amici mihi censura, perlegi*) ... ille *Chronion libri*. j. Cap.4. ...". Lusitanus 1558, page 266.
- (22) Le MS lat. 13.063 regroupe 47 lettres de J. Dalechamps lui-même et 349 lettres que ses correspondants lui ont adressées (Schmitt 1977).
- (23) On sait que Dalechamps prenait son temps dans l'édition des traductions qu'il entreprenait; ainsi par exemple, il aurait mis plus de trente ans à terminer son édition de Pline (Pline l'Ancien 1587) (Jacquet 1996, 42).

- (24) Il eut quatre filles, Anne de son premier mariage, puis Constance, Claudine et Marguerite de son second. Claudine épouse en premières noces le Conseiller de Chabanes, et en secondes noces Monsieur de Courbeville (De Colonia, 1730, p. 799).
- (25) Tous les papiers de Dalechamps ne semblent pas avoir été retournés à Caen. Son manuscrit d'ornithologie De avibus & piscibus était encore, selon le père De Colonia, "le siècle passé [XVIIème], dans le Cabinet de M. le Conseiller De Chabanes, son gendre où le P. Builloud l'a vû" (De Colonia, 1730, p.799). Ce manuscrit a été acquis par le conseiller Séguier, puis transmis à Henri-Charles de Coislin et à l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés avant d'entrer à la BN à la Révolution.
- (26) Jean Dalechamps, anobli pour "mérites et services", dans une charte de Mai 1583 avait deux fils, Philippe et Jacques, encore mineurs en 1598 (Jean-Jacques de Mesmes, Seigneur de Roissy, p. 195).
- (27) René Moreau du Moulins – Rénatus Moreau – (1587-1656), reçu docteur de la Faculté de médecine de Paris en 1619; médecin de Louis XIII et de Louis XIV; docteur régent et professeur royal à la chaire de médecine et de chirurgie de la Faculté de Paris (Goujet 1758, 153-163), grand aumônier de France, professeur & doyen de la faculté de médecine de Paris (1630-1632), premier maître de Guy Patin.
- (28) La bibliothèque a sans doute été conservée à Caen plusieurs années par la famille Dalechamps. En 1598, les fils de Jean étaient encore mineurs et René Moreau n'avait que 10 ans. Elle pourrait avoir été cédée à Moreau après 1619.
- (29) Jean-Baptiste demande conseil à Guy Patin sur la conduite à tenir (Capron 2015, Lettre à Ch. Spon, 7 nov. 1656). Au grand chagrin de Patin, il suit les conseils de sa femme et de sa belle-famille et vend la bibliothèque pour "20 ou 24 000 livres" à quatre libraires (Lettre à C. Spon, 5 & 26 déc. 1656). Mais au début de 1657, "les quatre libraires qui avaient acheté la bibliothèque de feu M. Moreau avaient arrangé les livres dans une belle grande boutique de la foire [de Saint-Germain] pour les vendre lundi prochain, mais ils en sont soulagés de moitié : M. Fouquet, procureur général, a acheté tous les livres de médecine qu'il a fait enlever aussitôt et emporter chez lui moyennant 10 000 livres d'argent comptant ; deux jésuites y sont, qui les arrangent ; on n'en a fait aucun catalogue" (Lettre à Ch. Spon, les 16 et 26 février 1657). Ces livres sont ainsi intégrés à la bibliothèque que Nicolas Fouquet constitue dans sa maison de Saint-Mandé (il s'est installé en 1657, au lieu-dit de l'"Épinette"), où les lettrés et savants qu'il s'attache peuvent venir étudier ; ainsi Jean Pecquet (1622-1674), son médecin depuis 1655. Fouquet aurait fait don à Pecquet en 1657 de la bibliothèque médicale de René Moreau (Lévy-Valensi 1933, p. 516). Bien qu'aucune source directe identifiant ce don n'ait été retrouvée, ceci expliquerait l'absence de référence à ce volume dans l'inventaire de la bibliothèque de Fouquet établi en 1665 (Savreux *et al.* 1665). Cependant la reliure du document n'est pas celle ordinairement appliquée aux livres de Fouquet. Pecquet aurait pu transmettre ces documents à sa seule héritière, sa nièce Hélène Brocard - fille de Catherine, sœur de Jean, et de Nicolas Brocard, marchand bourgeois de Dieppe - mariée à Charles Assegon, médecin de la cousine du Roi, Anne Marie Louise, Duchesse de Montpensier. Le document aurait alors pu connaître le devenir des papiers de la famille Assegon. On ne sait presque rien de ce médecin.
- (30) Jean-Noël Hallé (1754-1822), médecin ordinaire de Napoléon & de Louis XVIII, professeur au Collège de France & à la faculté de médecine de Paris, membre de l'Institut & de l'Académie de médecine (Notice biographique de la BIUS).
- (31) Le haut du verso de la seconde page de garde porte la mention manuscrite : "vente de Monsieur Hallé", et l'exemplaire du catalogue de cette vente conservé à la BIUS (côte 40141) porte une marque au crayon en face du numéro 449 décrivant sommairement, sans nommer la partie de C. Aurelianus, le document étudié ici.
- (32) Anne-Charles Lorry (1726-1783) : docteur régent de la Faculté de médecine de Paris, membre de la Société royale de médecine. Notice biographique de la BIUS.
- (33) qui possédait un exemplaire d'un manuscrit grec d'Aétius, n° de lot 450 de la vente Hallé, désormais répertorié ms 2015 à la BIUS. Ce volume porte un texte manuscrit signé par A.C. Lorry et un ex libris manuscrit de René Moreau.

- (34) Base de donnée des filigranes de Wasserzeichen Informationsystem, <https://www.wasserzeichen-online.de/?ref=DE7365-PO-51844> et <https://www.wasserzeichen-online.de/?ref=DE7365-PO-51845>

#### RÉSUMÉ

*Le codex 432 de la Bibliothèque Inter-Universitaire de Santé de Paris contient deux exemplaires abondamment commentés du Traité des Maladies Chroniques de Caelius Aurelianus publié par Henricus Petrus à Bâle en 1529. L'étude de ce document a permis d'établir qu'il représente deux états des commentaires réalisés par Jacques Dalechamps, médecin humaniste du XVIème siècle, installé à Lyon et collaborant aux publications du libraire-imprimeur Guillaume Rouillé. Il s'agit du travail préparatoire à la première édition complète du Traité des Maladies Aiguës et des Maladies Chroniques de Caelius Aurelianus publié par Rouillé en 1566. Cette étude confirme de façon positive le travail d'Anna-Maria Urso qui avait démontré sur des arguments philologiques que le commentateur de l'édition de Rouillé est bien Jacques Dalechamps. Ce document ouvre également une fenêtre sur quelques aspects du travail des éditeurs et imprimeurs du XVIème siècle.*

#### SUMMARY

*Codex 432 kept at the Bibliothèque Inter-Universitaire de Santé in Paris contains two heavily commented copies of Caelius Aurelianus' Treatise on Chronic Diseases, published in Basel in 1529 by Petrus Henricus. The study of this document allowed to establish that it contains two states of the comments made by Jacques Dalechamps, a physician and humanist from the 16th century, established in Lyons and collaborating with the librarian-printer Guillaume Rouillé. This document was made in preparation of a new complete version of Caelius's Treatise on Acute and Chronic Diseases, published by Rouillé in 1566. The study confirms the conclusions of the work of Anna-Maria Urso who demonstrated on philological arguments that the marginal annotations on the rouillian edition are from Jacques Dalechamps' hand. This document also allows to look into some aspects of the activities involved in editing and printing medical texts in the 16th century.*

